

Transcriptions: Compréhension Orale

FRENCH Examen de Pratique EAL 2021

TÂCHE 1 - TRANSCRIPTION:

Bonjour à tous et toutes

Donc je vais vous parler langage et je vais vous parler communication vocale. On n'utilise généralement pas le terme de langage quand on parle de l'animal. C'est un peu l'objectif de cet exposé, d'essayer de voir avec vous aussi si des parallèles sont possibles malgré les divergences. Le postulat de départ de mes recherches c'est celui-là.

On observe un certain nombre de propriétés du langage dans toutes les cultures humaines: le langage s'apprend socialement; on apprend généralement en imitant la voix d'un congénère; on encode des messages de manière sémantique, c'est à dire pas seulement sur qui on est et ce que l'on ressent, mais aussi ce que l'on perçoit de son environnement ; on organise sa production de manière syntaxique et on conserve en respectant des règles. Ce n'est pas des choses très élaborées dont je vais parler mais ce sont des universaux chez l'humain et le fait que tout cela soit universel pose la question de possibles bases à priori avec une évolution progressive. Donc évidemment, si on veut faire ça, le premier réflexe c'est d'aller regarder nos cousins les préhumains. Mais ce que vous allez pouvoir observer ce sont des fossiles. Et le langage c'est avant tout un comportement. Et c'est avant tout un comportement social. Donc ce que vous allez pouvoir apprendre de l'étude des fossiles, c'est par exemple l'origine et l'évolution de nos capacités articulatoires. Mais pas grand chose sur le volet social de ce comportement. Du coup il faut aller chercher vers nos cousins les plus proches que l'on peut observer, ce comportement socialement, et c'est ce que je fais avec les primates non humains. Si on s'intéresse aux différents travaux qui cherchent à faire un parallèle entre l'homme et le singe, on trouve beaucoup de choses et beaucoup de choses communément acceptées sur la scène scientifique internationale et auprès du grand public. Par exemple on sait que les singes comme l'homme sont organisés en société, qu'ils peuvent faire preuve d'empathie, ont des comportements d'entraide, ils ont aussi des expressions faciales qui sont assez proches des nôtres. Sur le plan intellectuel, ils ont la conscience de soi, des capacités cognitives comme la numération qui ont été démontrés. Ils peuvent aussi se soigner par les plantes, ils peuvent utiliser des outils pour se nourrir et du coup le langage finalement est que c'est

ce qu'il nous reste de propre et qui finalement nous différencie fondamentalement des autres primates non humains. C'est la question qui motive une partie de mes recherches mais qui motive la science et la philosophie de manière générale depuis très longtemps. Depuis déjà l'antiquité, vous avez des personnes qui se posent en défenseur d'une différence qualitative. Par exemple Aristote disait que "l'homme est un animal mais un animal politique parlant chez qui la voix est signifiante" donc l'opposant à l'animal. René Descartes disait que "Les animaux peuvent certes proférer des paroles ainsi que nous et

toutefois ne peuvent parler ainsi que nous, c'est à dire en témoignant qu'ils pensent ce qu'ils disent".

Et d'autres au contraire vont essayer dresser une sorte de parallèle de différences plutôt quantitatives que qualitatives. Par exemple Rousseau dit : "Tout animal a des idées puisqu'il a des sens et il combine même ses idées jusqu'à un certain point et l'homme ne diffère à cet égard de la bête que du plus ou moins". Et celui qui va véritablement oser utiliser le terme de langage pour l'animal, c'est Charles Darwin: "L'homme n'est pas le seul animal qui puisse user d'un langage pour exprimer ce qui se passe dans son esprit et comprendre plus ou moins ce qui est dit par un autre". Donc il y a différentes façons de se poser cette question quand on compare l'homme et l'animal. Vous avez des travaux par exemple en psychologie qui ont cherché à enseigner le langage humain à l'animal, et à regarder si l'animal était capable à la fois de comprendre le langage humain mais aussi de l'utiliser. On a des choses assez spectaculaires par exemple sur l'oiseau, comme ici le fameux perroquet Le Gris du Gabon qui s'appelle Alex étudié par Irene Pepperberg aux États unis ...

TÂCHE 2 - TRANSCRIPTION:

« Le pied est là ! Ça a commencé direct avec le clavier alors si tu t'demandes comment avancer ça, t'es pas vivant ! Cet acte, le génie, c'est le *balard* ! C'est *reuteupeun'peupa* ! Il a mis ça sur la caisse claire, il a réconcilié tout le monde !

- Alors, habituellement, ça se joue sur le tempo.
- Eh bien, oui, c'est ça !
- Et, c'est ça !
- Et le *talking* de remèdes est dedans ! Tout est dedans ! Tout est là !
- Et puis même dans les paroles, c'est une exhortation. Il lui demande d'avoir un esprit clair, un esprit pur, avoir un cœur pur et puis être dans l'action.
- Ouais !
- Et en disant, un jour tout le monde verra que la musique n'a pas de frontière, qu'avec la musique on peut parler au monde entier.
- Au monde entier, c'est vrai !
- Alors, maintenant, on va sortir de l'Afrique occidentale. Le choix qui va suivre, c'est l'une des grandes dames qu'Angélique qui doit toujours admirer et a eu le privilège de sa vie de partager la scène avec elle, j'ai nommé Miriam Makeba et son célèbre *Pata Pata*.
- Ah, j'adore Miriam ! Moi, j'ai commencé à chanter les chansons de Miriam sans connaître Miriam, en fait. Ma maman et ses amis avaient décidé à un moment donné d'avoir un regroupement de femmes pour pour l'émancipation de la femme, pour demander le droit de vote pour les femmes. Ce mouvement-là – celle qui était à la tête de ça, c'était Madame Johnson. Elles m'ont emmené dans leur marche pour que j'aie à chanter avec elles. Et elles avaient pris la chanson de Miriam Makeba, *the Retreat song* : « *Axents' amakhwenkwe* ». Tout le monde

connait cette chanson-là. Elles ont été suffisamment intelligentes pour mettre des paroles en fond dessus pour parler en disant : la femme, il ne faut pas s'amuser avec, c'est pas un jouet, c'est pas un objet. La femme, c'est le futur de l'humanité. La femme a le droit de choisir sa vie et la femme a le droit de voter. Donc, moi je chantais ça. Qu'on disait à maman : « Va chercher ta gamine qui chante là parce que nous, on chante comme des casseroles, elle va nous sauver ! » Donc, quand maman me disait tu veux venir chanter avec moi, moi je disais : « Ah bah, tant qu'je fais pas mes devoirs, je t'suis direct ! » Et j'ai commencé à chanter pour l'émancipation des femmes, j'avais huit ans.

- Avec ton engagement même pour la cause de la femme, en particulier, pour toutes les causes pour les droits de l'homme, ça a vraiment commencé très tôt.
- Ah bah, moi, j'étais tout le temps et j'étais embarqué dedans, grave !
- Et ça, on le doit l'association des femmes.
- Exactement ! Et après, bon, j'ai découvert *Malaïka* bien après et j'ai commencé à chanter *Malaïka*. A chaque fois que cette chanson-là j'ai commencé à la chanter, ma maman avait des larmes aux yeux.
- Et t'as choisi aussi *Pata Pata* ?
- Et *Pata Pata* pourquoi ? Parce que *Pata Pata*, ça a été le premier tube planétaire venant d'une artiste africaine, partout où je vais dans le monde quand je chante, tout le monde se lève. ».

TÂCHE 3A - TRANSCRIPTION:

Ce matin encore, le centre hospitalier de Dax est très fortement impacté dans son organisation et son fonctionnement. Si les lignes téléphoniques ont été rétablies, les systèmes informatiques, eux, sont toujours bloqués. Tous les services sont impactés, qu'ils soient administratifs ou médicaux, avec forcément de lourdes conséquences : les blocs opératoires fonctionnent mais seulement pour assurer les interventions les plus urgentes. Côté administratif – eh bien, on s'organise comme on peut : toutes les admissions se font sur le papier, une situation qui provoque l'exaspération du personnel déjà sous tension depuis de longs mois en raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19. Le directeur de l'agence régionale de santé est attendu cet après-midi au centre hospitalier. Enfin, du côté de l'enquête, le parquet de Dax a été dessaisi au profit du parquet de Paris, compétent pour traiter ces affaires de cybercriminalité – pardon- sur tout le territoire national.

TÂCHE 3B - TRANSCRIPTION:

« Monsieur, la police municipale de Bézier vous informe que vous devez ramasser les déjections de votre chien. »

Bézier, les propriétaires de chien n'ont qu'à bien se tenir : douze haut-parleurs comme celui-ci ont été installés par la mairie afin de traquer les déjections canines mais aussi

d'autres incivilités comme le non-respect du port du masque. Les contrevenants repérés sur l'une des deux-cent-soixante-et-une caméras de surveillance auront droit à un petit rappel à l'ordre à l'aide d'un message préenregistré.

« Pour tout un tas de petites infractions, ce sera l'occasion de dire aux gens sur le fait, les prendre sur le fait d'une certaine façon, et leur dire : Attention ! Respectez la loi ! »

Un premier avertissement avant une verbalisation par des agents habilités à intervenir sur place, une nouvelle mesure peu appréciée par les habitants.

« Si on a un truc à venir nous dire, que l'on vienne nous le dire directement mais on n'a pas à se faire interpeller par une boîte ! »

« De le faire avec de l'humanité, ça serait plus efficace et plus, enfin moi, pour moi, émotionnellement plus acceptable. « «

Une méthode déjà utilisée ailleurs en Europe, notamment en Angleterre.

TÂCHE 3C - TRANSCRIPTION:

Et le *brief Eco*, donc, avec Emmanuel Cuny.

« Attention aux arnaques au service financier sur Internet – hein, Emmanuel – l'alerte est lancée par le régulateur français des banques et des assurances, avec des fraudeurs qui sont de plus en plus nombreux et qui ont même profité du confinement pour se démultiplier.

- Oui c'est logique. Alors, crédit, livret d'épargne, contrat d'assurance, service de paiement, l'autorité de contrôle prudentiel annonce qu'elle a répertorié un peu plus de mille sites proposant ce genre de produits sans y être autorisés. Alors, la vente de ces services est régulée et, dans les cas identifiés, et bien, aucune licence n'a été accordée. Quarante pour cent des offres frauduleuses usurpe l'identité d'un vrai établissement ou d'un intermédiaire financier qui, lui, dispose bel et bien d'une autorisation pour commercialiser les produits financiers en question.
- Comment fait-on la différence, Emmanuel, entre un vrai et un faux opérateur ?
- Alors quelle que soit la manière dont le client est sollicité, il faut qu'il vérifie systématiquement qu'il y ait un vrai prestataire derrière l'écran. Alors, difficile, direz-vous, car, oui, tout le charme d'Internet, c'est d'aller vite, vers le mieux offrant qui demande le moins de frais par rapport à une banque ou un assureur traditionnel. Alors, c'est vrai, mais on touche, là, les limites de l'exercice : il faut savoir utiliser Internet, sinon, et bien, c'est du pain béni pour les escrocs ! »

TÂCHE 3D - TRANSCRIPTION:

Les murs de l'immense port à containers se construirait à moins de 600 mètres de la maison de Fatima Faye, habitante de Ndayane. Les yeux admirant la nature verdoyante qui l'entoure, cette militante est révoltée contre ce projet.

« Toutes mes économies, toutes mes énergies, tous mes *ramnes*, c'est-à-dire, les autels de mes ancêtres, je vais être obligée de les déplacer, et je ne sais même pas où. Je suis très très inquiète et très furieuse. Il y a un problème environnemental. Il y a une période, vous pouvez voir des milliers de pélicans sur la baie. Quand ils vont mettre ce port-là, ces pélicans sauront plus où migrer. »

Le collectif d'habitants qui dit non au port demande à ce que soit rendue publique, l'enquête sociale et environnementale.

« Tout ça, c'est de l'anneau du faubourg »

L'un de ses membres, Raïmba, est responsable d'une ferme agro-écologique, pour le moment emplie de légumes en train de pousser. Ses terres côtoieront bientôt le port industriel et ses milliers de camions qui circuleront chaque jour.

« Cette ferme, c'est le poumon vert de Dakar, il y a la faune et la flore. Tout ça va disparaître si on met ce grand port à containers. »